

## LE CHOIX EN MATIÈRE SCOLAIRE ET LINGUISTIQUE CHEZ LES GRECS DE MONTREAL

Calvin Veltman \* et Tina Ioannou \*\*

### RÉSUMÉ

L'adoption de la nouvelle législation linguistique québécoise remet en question le profil futur de la communauté grecque de Montréal. L'analyse du comportement linguistique des enfants grecs au niveau primaire, dans différents contextes sociaux, démontre une évolution intéressante en faveur du français, bien que la pratique de cette langue dans la vie quotidienne reste encore passive. Comme résultat, la législation linguistique québécoise semble avoir freiné l'anglicisation des jeunes grecs au profit, non pas du français mais de leur langue maternelle.

### ABSTRACT

The adoption of Quebec's new language legislation raises questions about the future language profile of the Greek community of Montreal. The analysis of the linguistic behaviour of the Greek children at the elementary level in different social contexts reveals an interesting evolution in favour of the french language although it's practice in every day life still remains limited. These findings suggest that the Québec language legislation has restrained the anglicisation of young Greeks in favour of the mother tongue rather than in favour of French.

### PRESENTATION

La communauté grecque de Montréal s'est toujours distinguée par le maintien de sa langue et de sa culture et par son orientation vers la communauté anglophone. Depuis la nouvelle législation linguistique québécoise cependant, de nouvelles règles de jeu se présentent à ses membres, comme à toutes les autres minorités linguistiques, dirigeant la majorité des enfants vers le réseau des écoles françaises. Ce phénomène n'est pas sans

\*Université du Québec à Montréal, Canada.

\*\*Université du Québec à Montréal, INRS-Urbanisation (assistante de recherche).

conséquences puisque tout le profil linguistique futur de ce groupe est mis en question. S'agit-il d'un virage plus favorable au français au dépens du grec ou de l'anglais? Quel rôle le choix de l'école peut jouer sur la pratique linguistique effectuée dans divers contextes sociaux? Les élèves de l'école Socrates parlent-ils mieux le grec que ceux qui fréquentent l'école française ou anglaise?

C'est justement ce genre de questions que nous tenterons d'aborder dans cet article, en mesurant le comportement linguistique des enfants au niveau primaire. Si, dans le temps, la langue d'usage change tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la maison, nous assistons à un changement linguistique de première importance qui entraînerait des ajustements considérables dans la structure de la communauté grecque et dans son niveau d'intégration dans la société d'accueil.

### METHODOLOGIE

Pour évaluer l'impact de l'école sur la pratique linguistique, nous allons examiner les données cueillies lors d'une enquête subventionnée par les fonds FCAC et réalisée par notre équipe à l'INRS-Urbanisation entre le 1 juin et le 15 août 1983. Ayant tiré un échantillon aléatoire de logements dans le quartier Parc Extension, nous avons pu localiser 560 ménages grecs, dont 513 ont accepté de collaborer à notre enquête, soit 90,2 pour cent. La quasi-totalité des entrevues ont été réalisées dans la langue de la communauté. Les seules données que nous présentons ici sont celles faisant référence aux enfants de la famille nés dans la majorité des cas au Québec et inscrits au niveau primaire durant l'année scolaire de 1983-1984.

### RESULTATS

La législation québécoise n'a pas imposé de contraintes aux enfants grecs plus âgés de fréquenter les établissements de langue française. Parmi les 81 étudiants inscrits au CEGEP ou à l'université, 8,6 pour cent s'étaient inscrits dans un établissement de langue française, 9,0 pour cent sont des cégepiens et 6,4 pour cent des étudiants du niveau universitaire. Bénéficiant du régime de libre choix, les jeunes adultes grecs semblent avoir préféré le réseau d'institutions anglophones, suite logique de leur diplomation des écoles secondaires anglaises.

Cette orientation a été modifiée par la législation québécoise. Déjà, en 1983, le pourcentage des enfants inscrits à l'école française au niveau secondaire s'élevait à 29,3 pour cent, ce qui représente un changement marqué par rapport au niveau post-secondaire. Ce virage s'attribue à des effets de la législation parce que peu d'enfants ayant accès à l'enseignement en anglais se retrouvaient dans les écoles françaises. Par contre, 90,6 pour cent de ceux qui n'avaient pas droit à cet enseignement fréquentaient les écoles du réseau francophone.

Nous allons maintenant examiner les effets de la législation chez les enfants plus jeunes. Nous présentons au tableau 1 la répartition des étudiants du niveau primaire selon le réseau linguistique: écoles anglaises, françaises ou grecques. Dans les écoles grecques, la langue française figure comme langue principale de l'enseignement.

TABLEAU 1

Réseau scolaire selon l'admissibilité à l'enseignement en anglais, niveau primaire, quartier Parc Extension.

Type d'école	Admissibilité à l'école anglaise		
	oui	non	ensemble
Française	4,1%	59,0%	33,9%
Anglaise	94,9%	4,5%	39,1%
Socrates	1,0%	36,5%	22,9%
Ensemble	100,0%	100,0%	100,0%
(N)	(97)	(156)	(253)

Source: Veltman et al., INRS-Urbanisation

Ce tableau indique les effets de la législation sont encore plus marqués au niveau primaire, où 37,4 pour cent des étudiants fréquentaient l'école française, 39,1 pour cent l'école anglaise et 22,9 pour cent l'école Socrates. Un examen plus approfondi montre effectivement que plus les enfants sont jeunes, plus ils se retrouvent dans le réseau français. Les enfants admissibles à l'enseignement en

anglais, toujours selon les déclarations des parents, sont généralement inscrits à l'école anglaise, soit 94,9 pour cent. La majorité des enfants n'ayant pas droit à cet enseignement se retrouvent à l'école française, une minorité à l'école Socrates. La législation québécoise a donc, bel et bien, modifié le comportement scolaire des Grecs, dirigeant les enfants vers des écoles où le français est la langue principale d'enseignement.

Maintenant, essayons de savoir si le choix de l'école agit sur les connaissances linguistiques des enfants.

TABLEAU 2

Compétence linguistique des enfants du niveau primaire, quartier Parc Extension, 1983.

Niveaux de compétence:	Langues parlées		
	Français	Anglais	Grec
Type d'école			
Française:			
Très bien	58,3%	39,6%	59,4%
Assez bien	31,3	37,5	38,5
Pas très bien	10,4	17,7	2,1
Pas du tout	0,0	5,2	0,0
Ensemble (n : 99)	100,0	100,0	100,0
Socrates:			
Très bien	42,4	45,8	69,5
Assez bien	33,9	27,1	27,1
Pas très bien	20,3	25,4	1,7
Pas du tout	3,4	1,7	1,7
Ensemble (n : 58)	100,0	100,0	100,0
Anglaise:			
Très bien	5,1	72,7	59,6
Assez bien	15,2	25,3	32,3
Pas très bien	45,5	2,0	8,1
Pas du tout	34,3	0,0	0,0
Ensemble (n ; 99)	100,0	100,0	100,0

Source: Veltman et al., INRS-Urbanisation

Les données qui figurent au tableau 2 soulignent que les enfants inscrits à l'école française manifestent des niveaux de compétence en français plus élevés que les enfants inscrits dans les deux autres types d'école. Cependant, les élèves de l'école Socrates sont de loin plus compétents en français que ceux qui fréquentent l'école anglaise. De la même façon, ceux qui maîtrisent assez bien ou très bien l'anglais sont respectivement les élèves du réseau anglais, ceux de l'école Socrates et finalement ceux du réseau français. Ce dernier groupe est le seul à ne pas maîtriser mieux l'anglais que le français.

L'école Socrates se distingue des deux autres types d'écoles puisqu'elle favorise un niveau d'apprentissage intermédiaire des langues secondes. Elle présente des résultats en français bien supérieurs à ceux obtenus par les élèves du réseau anglais et des résultats en anglais quelque peu supérieurs à ceux obtenus par les élèves du réseau français. De plus, les seuls enfants qui maîtrisent mieux la langue maternelle que les langues secondes sont ceux inscrits à l'école Socrates, ce qui devrait retarder quelque peu la perte du grec comme langue d'usage.

L'école Socrates favorise également la conservation du grec parlé, le pourcentage d'enfants qui parlent très bien cette langue étant un peu plus élevé, soit environ dix pour cent. Cependant, le choix de l'école française ou anglaise ne semble pas affecter le niveau de connaissance du grec. C'est surtout sur les connaissances relatives de l'anglais et du français que ce choix pèse le plus.

A ce point de notre analyse, nous nous interrogeons sur l'effet des cours de samedi ou de l'après-midi sur le comportement linguistique des enfants inscrits dans les écoles françaises ou anglaises. Ces cours, également populaire dans d'autres minorités linguistiques, visent l'enseignement de la langue et de l'histoire du pays d'origine. Les élèves qui suivent ces cours ne parlent pas mieux le grec que les autres enfants grecs. Par contre, le premier groupe est caractérisé par une connaissance plus grande de l'anglais et du français. Or, il semble que les cours de grec empêchent une régression plus forte de leur connaissance de la langue maternelle.

Au tableau 3, nous retraçons l'impact de la fréquentation scolaire sur les transferts linguistiques effectués par ces enfants. La mesure employée consiste à mettre en rapport la langue d'usage et la langue maternelle.

TABLEAU 3

Langue d'usage selon l'école primaire, quartier Parc  
Extension, 1983

Langues parlées	Réseau scolaire			
	Socrates	Français	Anglais	Ensemble
Grec	80,7%	74,5%	45,5%	64,4%
Grec et anglais	0,0	2,1	6,1	3,2
Anglais	15,8	19,1	46,5	29,2
Grec et français	0,0	1,1	0,0	0,4
Français	3,5	3,2	2,0	2,8
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0
(n)	(59)	(94)	(99)	(250)

Source: Veltman et al., INRS-Urbanisation

Ce tableau révèle que le grec est toujours conservé comme langue d'usage par la majorité des enfants du niveau primaire, soit 64,4 pour cent. Les transferts linguistiques profitent largement au groupe anglophone, 29,2 pour cent des enfants ayant fait de l'anglais leur langue d'usage. Le taux de transferts linguistiques au français se chiffre à 2,8 pour cent. La pratique du bilinguisme profite également au groupe anglophone.

Comme nous nous y attendions, les enfants de l'école Socrates conservent mieux le grec comme langue d'usage, suivis de très près par les enfants qui fréquentent l'école française. Des deux langues principales du Québec, l'anglais prédomine comme langue d'usage (15,8 pour cent à l'école Socrates; 19,1 pour cent à l'école française), fait attribuable sans doute, à l'importance de l'anglais dans la vie sociale de la communauté grecque. Si l'inscription dans le réseau français est plutôt associée à la conservation du grec qu'à des transferts linguistiques au français, l'inscription à l'école anglaise mène tout droit à l'anglicisation. Seulement 45,5 pour cent des étudiants conserve le grec comme langue principale tandis que 46,5 pour cent préfère l'anglais et 6,1 pour cent pratique le bilinguisme grec-anglais.

Si le choix de l'école française ou de Socrates semble avoir ralenti l'anglicisation globale des enfants, nous pouvons également nous demander quel a été son impact sur la pratique linguistique dans différents contextes sociaux. Au tableau 4, nous présentons la langue parlée lorsque les enfants s'adressent aux grands-parents. La partie supérieure du tableau présente les réponses obtenues des enquêtes, la partie inférieure un regroupement indiquant le pourcentage total des enfants qui parlent une langue, peu importe qu'elle soit la seule langue indiquée ou qu'elle figure dans une pratique bilingue ou trilingue.

TABLEAU 4

Langue parlée aux grands-parents, enfants de langue maternelle grecque du niveau primaire, Quartier Parc Extension, 1983.

Langue parlée	Ecole Primaire			Ensemble
	Socrates	Française	Anglaise	
Grec	97,0%	98,7%	94,0%	96,6%
Grec-Anglais	0,0	0,0	6,0	2,2
Anglais	0,0	1,3	0,0	0,6
Autre	3,0	0,0	0,0	0,6
*****				
Grec (total)	97,0	98,7	100,0	98,8
Anglais (total)	0,0	1,3	6,0	2,8
*****				
Ensemble (N)	100,0% (33)	100,0% (67)	100,0% (78)	100,0% (178)

Source: Veltman et al., INRS-Urbanisation

Selon ce tableau, presque tous les enfants parlent le grec aux grands-parents, soit 96,6 pour cent. Seulement quelques enfants du réseau francophone parlent normalement l'anglais dans cette situation tandis que quelques autres de l'école Socrates parlent une quatrième langue avec leurs

grands-parents. La mobilité linguistique la plus importante est celle des enfants du réseau anglophone. Six pour cent s'adresse aux grands-parents en anglais et en grec. Sans doute, la faible connaissance du français et de l'anglais chez les grands-parents exige la pratique du grec par leurs petits-enfants. En effet, nous constatons très peu de bilinguisme dans ce contexte social, ce qui fait que la partie sommaire du tableau ressemble fort bien à celle qui est plus détaillée.

Examinons maintenant la langue parlée par les enfants quand ils s'adressent aux parents. Les données pertinentes se retrouvent au tableaux 5 et 6.

TABLEAU 5

Langue parlée à la mère, enfants de langue maternelle grecque du niveau primaire, Quartier Parc Extension, 1983.

Langue parlée	<u>Ecole primaire</u>			
	Socrates	Française	Anglaise	Ensemble
Grec	94,5%	92,5%	83,2%	89,3%
Grec-Anglais	1,8	6,4	12,6	7,8
Anglais	3,6	1,1	4,2	2,9
*****				
Grec (total)	96,4	98,9	95,8	97,1
Anglais (total)	5,4	7,5	16,8	10,7
*****				
Ensemble (N)	100,0% (55)	100,0% (95)	100,0% (94)	100,0% (244)

Source: Veltman et al., INRS-Urbanisation



TABLEAU 6

Langue parlée au père, enfants de langue maternelle grecque  
du niveau primaire, Quartier Parc Extension, 1983.

Langue parlée	Ecole primaire			Ensemble
	Socrates	Française	Anglaise	
Grec	94,3%	87,4%	85,7%	88,3%
Grec-Anglais	3,8	8,0	11,0	8,2
Anglais	0,0	1,1	3,3	1,7
Grec-Français	0,0	2,3	0,0	0,9
Grec-Anglais- Français	1,9	1,1	0,0	0,9
*****				
Grec (total)	100,0	98,9	97,7	98,3
Français (total)	1,9	3,4	0,0	1,8
Anglais	5,7	10,2	14,3	10,8
*****				
Ensemble (N)	100,0% (53)	100,0% (87)	100,0% (91)	100,0% (231)

Source: Veltman et al., INRS-Urbanisation

Sur le plan de la conservation du grec dans l'unité familiale, ces tableaux révèlent qu'environ neuf enfants sur dix parlent le grec avec leurs parents. Ce chiffre monte à plus de 97 pour cent lorsque sont inclus les enfants qui pratiquent le grec dans un contexte de bilinguisme ou du trilinguisme (partie sommaire). Encore, l'école joue un rôle dans le choix des langues. Les élèves de l'école Socrates conservent plus souvent le grec que ceux du réseau francophone qui, à leur tour, parlent plus souvent cette langue que les étudiants du réseau anglophone. Dans les trois cas, la mobilité linguistique profite au groupe anglophone: le bilinguisme grec-anglais et l'utilisation de l'anglais viennent remplacer le grec comme langue de la famille. Si les élèves ne parlent jamais le français avec leur mère, quelques élèves du réseau francophone se servent du bilinguisme

grec-français ou du trilinguisme quand ils s'adressent à leur père, ce qui suggère que la connaissance du français est plus élevée chez les hommes. Dans l'ensemble, le sexe du parent ne figure pas comme variable importante pour le choix de la langue au sein du ménage.

Pour examiner la pratique linguistique qui caractérise la jeune génération, nous présentons au tableau 7 la pratique des enfants lorsqu'ils s'adressent aux frères et soeurs aînés. Selon ce tableau, le grec n'est plus la langue privilégiée au sein de la famille. Encore là, l'école détermine dans une certaine mesure les choix linguistiques des enfants.

TABLEAU 7

Langue parlée aux frères et soeurs plus vieux, enfants de langue maternelle grecque du niveau primaire, Quartier Parc Extension, 1983.

Langue parlée	<u>Ecole Primaire</u>			
	Socrates	Française	Anglaise	Ensemble
Grec	13,6%	18,6%	7,0%	11,8%
Grec-Anglais	27,3	32,6	19,7	25,0
Anglais	40,9	30,2	67,6	51,5
Grec-Français	0,0	9,3	0,0	2,9
Français	0,0	2,3	0,0	0,7
Anglais-Français	9,1	2,3	2,8	3,7
Grec-Anglais-Français	9,1	4,7	2,8	4,4
*****				
Grec (total)	50,0	65,2	29,5	44,1
Français (total)	18,2	18,6	5,6	11,7
Anglais (total)	86,4	69,8	93,0	84,6
*****				
Ensemble (N)	100,0% (22)	100,0% (71)	100,0% (43)	100,0% (136)

Source: Veltman et al., INRS-Urbanisation

En ce qui a trait à la conservation du grec, les enfants du réseau français pratiquent davantage le grec avec la fratrie plus âgée, suivi des enfants de l'école Socrates. Seulement 7,0 pour cent des étudiants du réseau anglophone se sert du grec dans ce contexte. Si nous ajoutons les enfants qui utilisent le grec en combinaison avec d'autres langues (la partie inférieure du tableau), il appert que les enfants inscrits aux écoles françaises utilisent plus souvent le grec que les élèves de l'école Socrates, soit 65,2 pour cent versus 50,0 pour cent. Ces deux groupes emploient beaucoup plus souvent le grec que les étudiants du réseau anglophone, soit 29,5 pour cent.

Les élèves du réseau francophone et de l'école Socrates emploient plus souvent le français dans ce contexte que ceux qui fréquentent le réseau anglophone. Si seulement 2,3 pour cent des élèves du secteur français l'utilise comme langue principale, un autre 16,3 pour cent l'emploie en alternance avec l'anglais, le grec ou les deux, soit un pourcentage total de 18,6. Ce même tableau montre que 18,2 pour cent des élèves de l'école Socrates emploie le français comme une des langues de conversation avec des frères ou soeurs plus vieux, toujours en alternance avec l'anglais. Seulement 5,6 pour cent des étudiants inscrits à l'école anglaise en font autant.

Evidemment, ce dernier groupe emploie beaucoup plus souvent l'anglais dans ce contexte. En fait, 67,6 pour cent se sert uniquement de l'anglais, un autre 19,7 pour cent du bilinguisme grec-anglais. Selon la partie sommaire du tableau, un total de 93,00 pour cent se sert de l'anglais dans ce contexte. Une forte majorité des élèves des deux autres réseaux emploient également l'anglais dans leurs conversations avec leurs aînés. 40,9 pour cent des élèves de l'école Socrates emploie uniquement l'anglais, un autre 27,3 pour cent le bilinguisme grec-anglais tandis que 18,2 pour cent l'emploie comme une des langues utilisées dans ce contexte, soit un total de 86,4 pour cent. Si le pourcentage d'enfants qui se sert seulement de l'anglais est plus faible chez les enfants inscrits au réseau français, soit 30,2 pour cent, un total de 69,8 pour cent l'emploie dans ce contexte.

Cette analyse nous permet de constater que l'anglais domine nettement le dialogue adressé aux frères et soeurs plus âgés. Par contre, les enfants de l'école française conservent le plus longtemps le grec et emploient le plus souvent le français. Ceux inscrits à l'école Socrates ont une pratique qui se situe à mi-chemin entre ceux des deux autres réseaux. Ils privilégient davantage l'anglais que ceux inscrits au réseau français mais ils sont plus

portés à conserver le grec et à employer le français que ceux inscrits au secteur anglais.

Les données nous permettant d'examiner l'effet de l'école sur le dialogue adressé aux frères et soeurs plus jeunes sont présentées au tableau 8.

TABLEAU 8

Langue parlée aux frères et soeurs plus jeunes, enfants de langue maternelle grecque du niveau primaire, Quartier Parc Extension, 1983.

Langue parlée	Ecole primaire			Ensemble
	Socrates	Française	Anglaise	
Grec	64,1%	56,5%	17,1%	47,2%
Grec-Anglais	17,9	21,0	29,3	22,5
Anglais	10,3	14,5	53,7	24,6
Grec-Français	0,0	1,6	0,0	0,7
Français	0,0	1,6	0,0	0,7
Anglais-Français	5,1	1,6	0,0	2,1
Grec-Anglais-Français	2,6	3,2	0,0	2,1
*****				
Grec (total)	84,6	82,3	46,4	72,7
Français	7,7	8,0	0,0	5,6
Anglais	35,9	40,3	82,9	51,3
*****				
Ensemble (N)	100,0% (39)	100,0% (41)	100,0% (62)	100,0% (142)

Source: Veltman et al., INRS-Urbanisation

Notons d'abord que le bilinguisme ou le trilinguisme est moins pratiqué, probablement en raison d'une plus faible connaissance de l'anglais et du français chez les plus jeunes enfants. Comment parler avec eux une langue qu'ils ne connaissent pas? Ensuite, observons qu'environ la moitié des enfants emploie le grec dans ce contexte,

environ un quart l'anglais et un autre quart le bilinguisme grec-anglais.

Selon ce tableau, l'école exerce encore une fois une influence importante sur la pratique linguistique. 64,1 pour cent des élèves de l'école Socrates parle le grec avec leurs cadets, 56,5 pour cent des étudiants du réseau français mais seulement 17,1 pour cent des élèves du secteur anglais. Pendant que 10,3 pour cent et 14,5 pour cent respectivement des élèves inscrits à l'école Socrates ou française emploient en exclusivité l'anglais dans ce contexte, ce chiffre s'élève à 53,7 pour cent chez les étudiants du réseau anglophone. La part du bilinguisme grec-anglais est également plus importante chez ces derniers.

Ce tableau montre clairement le rôle anglicisant de l'école anglaise par rapport aux autres types d'écoles, qui ont comme effet principal la plus grande conservation de la langue maternelle. En effet, l'école française est peu francisante, les enfants qui s'y retrouvent privilégiant plutôt l'anglais comme langue de rechange contre le grec, comme nous le montre la partie sommaire du tableau.

Il nous reste à considérer le contexte linguistique qui, à notre avis, est le plus important, la langue d'amitié. Puisque les parents n'exercent que peu d'influence dans ce contexte, la langue d'amitié révèle très bien les orientations linguistiques privilégiées par les enfants eux-mêmes. Les données pertinentes sont présentées au tableau 9. A quelques exceptions près, ce tableau ressemble fort bien au tableau 7. C'est à dire, la langue d'amitié s'apparente à celle employée dans les conversations avec les soeurs et les frères aînés. Les exceptions sont au nombre de trois: la part du grec est plus faible ici, celle de l'anglais est plus importante (surtout l'emploi exclusif de cette langue) et la part du français est quelque peu plus importante.

TABLEAU 9

Langue parlée entre amis, enfants de langue maternelle grecque du niveau primaire, Quartier Parc Extension, 1983.

Langue parlée	Ecole primaire			Ensemble
	Socrates	Française	Anglaise	
Grec	13,8%	5,2%	3,1%	6,4%
Grec-Anglais	27,6	22,9	12,5	20,0
Anglais	44,8	45,8	77,1	57,6
Grec-Français	0,0	8,3	1,0	3,6
Français	0,0	2,1	3,1	2,0
Anglais-Français	6,9	7,3	3,1	5,6
Grec-Anglais-Français	6,9	7,3	1,0	4,8
*****				
Grec (total)	48,3	43,7	17,6	34,8
Français (total)	13,8	25,0	8,2	16,0
Anglais (total)	86,2	83,3	93,7	88,0
*****				
Ensemble (N)	100,0% (58)	100,0% (96)	100,0% (96)	100,0% (250)

Source: Veltmant et al., INRS-Urbanisation

Encore dans ce contexte, l'école joue un rôle important. Plus des trois quarts des enfants inscrits à l'école anglaise parlent exclusivement cette langue avec leurs amis et seulement 17,6 pour cent emploie le grec sous quelque pratique que ce soit. Les enfants de l'école Socrates emploient le plus souvent le grec comme langue d'amitié mais 44,8 pour cent utilise l'anglais comme langue principale et 27,6 pour cent pratique le bilinguisme grec-anglais. Environ les trois quarts se dirigent clairement vers la pratique de l'anglais et 86,2 pour cent utilise l'anglais dans les conversations d'amitié. La

situation chez les enfants inscrits à l'école française diffère quelque peu. Si le pourcentage d'enfants qui emploient l'anglais ou le bilinguisme grec-anglais s'apparente à celui constaté pour l'école Socrates, la part du français y est plus importante. D'abord, 8,3 pour cent des enfants pratique le bilinguisme grec-français, 2,1 pour cent parle normalement le français et un total de 25,0 pour cent se sert de cette langue dans les rapports d'amitié.

#### CONCLUSION

Considérant le niveau d'anglicisation avancé qui a caractérisé la communauté grecque de Montréal avant 1976, notre analyse montre une évolution intéressante en faveur du français. La jeune génération parle de plus en plus le français, fait directement attribuable à l'impact de la législation québécoise sur le choix de l'école. Envoyer les enfants à l'école française, à l'école Socrates ou à l'école anglaise n'est pas dépourvu de conséquences.

Cette analyse nous montre également que l'importance relative d'une langue varie selon le contexte social. Le grec est largement conservé comme langue de communication avec les grands-parents et les parents. Par contre, l'anglais domine nettement tous les rapports d'amitié ou de contact entre membres de la même génération, y compris ceux de la famille nucléaire. Les contraintes introduites par la législation linguistique n'ont pas complètement changé l'orientation vers la communauté anglophone chez les Grecs.

Malgré l'importance de l'anglais dans la vie des enfants, l'imposition de l'école française ou de l'école grecque de langue française a modifié directement le comportement linguistique des jeunes enfants. Notre analyse montre que l'école anglaise favorise l'anglicisation des enfants, qui à leur tour, favorisent l'anglicisation de leur milieu familial. Par contre, l'école française ne semble pas, du moins à ce jour, promouvoir une intégration linguistique aussi poussée. Tout comme l'école Socrates, elle privilégie la conservation du grec dans l'ensemble des contextes sociaux examinés dans ce texte. En même temps, l'école française produit des enfants qui connaissent beaucoup mieux le français que les élèves de l'école anglaise, bien que la pratique de cette langue dans la vie quotidienne ne semble pas très bien implantée.

Les enfants qui pratiquent le français dans leur vie quotidienne sont encore trop jeunes pour nous permettre d'esquisser une prévision de l'utilisation éventuelle de cette langue. Si la vie informelle des enfants n'a pas été aussi transformée que leurs compétences linguistiques, rien n'empêche une implantation de plus en plus solide du français dans un avenir rapproché. La législation a déjà freiné l'anglicisation des jeunes enfants. G. Mathews (1984) suggère que les effets de l'école française, notamment sur la compétence écrite d'une langue, ne commencent qu'à se faire sentir. De plus, les contraintes du marché du travail font valoir de plus en plus la connaissance du français. Dans ce contexte, le choix de l'anglais d'un jeune enfant, qui ne lit ni écrit pourtant bien cette langue, est loin d'être définitif.

NOTE

(1) Georges Mathews, L'importance démographique des francophones au Québec de 1951 à 2.001, texte ronéotypé non-publié, INRS-Urbanisation, Université du Québec à Montreal, 1983.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Constantinides Stephanos, Les Grecs du Québec, Montréal, Editions O Metoikos - Le Métèque, 1983.

Ioannou Tina, La Communauté Grecque au Québec, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1983.

Veltman Calvin, Language Shift in the United States, Amsterdam, Mouton Publishers, 1983.